L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 15 DECEMBRE 1883. | 57me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 15 DECEMBRE 1883

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an..........$12 00
Six mois..........6 00
Trois mois..........3 00
Un mois..........1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an..........$3 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an..........$3 00
Six mois..........1 50
Quatre mois..........1 00
Trois mois..........75
Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'Abeille pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

Ventes qui ont lieu aujourd'hui à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles.

PAR JAS. P. GUINAULT.—Maison à deux corps de logis, rue St-Antoine No—. La propriété faisant encoignure aux rues Union et Derbigny—avec plusieurs terrains vacants. Vente pour effectuer un partage. Vente pour liquidation finale de deux jolies propriétés contiguës d'un revenu assuré, l'une d'elles formant encoignure.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.—Vente pour opérer un partage parmi des héritiers âgés. No 188 rue Royale, entre Ste-Anne et Dumaine. Maison de résidence et magasin en briques, à 3 étages, avec mansarde.

PAR HOEY & O'CONNOR.—Propriété améliorée rue des Français.

Aussi à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre Gravier et le Natchez Alley.

PAR B. ONORATO.—Emplacement commercial de choix, coin des rues St-Denis et Troisième. Propriété de valeur rue Troisième, entre St-Denis et St-Patrick. Trois terrains de valeur à Milneburg.

PAR W. I. HODGSON.—Jolie résidence-cottage avec terrain 57x158 pieds, rue Lapeyrouse, près Galvez, Troisième District.

PAR T. M. HEATHERTON, Constable, à son entrepôt No 900 rue des Magasins, un lot de meubles.

Joli cottage avec deux terrains à l'encan.—M. W. I. Hodgson, encanteur, vend l'excellent cottage rue Lafayette, près Galvez, à midi, aujourd'hui, à la Bourse d'Encan de l'Arcade, rue des Magasins. Voir l'annonce et le plan sur les lieux de la vente.

La Puissance Matérielle.

Le positivisme est l'idée dominante du siècle où nous vivons; jamais on n'en a poussé si loin le culte, et il a fallu une époque comme la nôtre, pour qu'on ait osé l'ériger en système.

C'est, en effet, la première fois, dans la longue histoire de la philosophie, que l'on a vu se fonder une école positiviste. Toute notre vie s'épuise dans la poursuite des intérêts matériels. Il y a eu des temps où la puissance était l'apanage du génie, de la naissance, du courage; elle appartient aujourd'hui au capital, à la spéculation, à l'industrie. La politique des principes est presque morte; nous ne croyons plus qu'à celle des intérêts matériels, et si l'on se bat encore, dans les assemblées délibérantes, c'est le plus souvent, sur des questions économiques. L'Etat n'est qu'une grande usine, et le Forum est transformé en marché.

Ce que nous disons ici, s'applique à tous les peuples sans exception, mais, surtout, au peuple américain, le dernier de tous en date mais aussi, le plus positif, parce qu'il a eu le même berceau que l'industrie et les sciences exactes, parce que les intérêts matériels l'envahissent, de toutes parts, et s'imposent à lui, sous toutes les formes; parce qu'il ne peut respirer qu'eux, vivre que par eux, travailler que pour eux. Il voudrait réagir contre le courant qui l'entraîne, qu'il n'y pourrait réussir. On ne lutte pas contre l'inéluctable, et il n'y a qu'à perdre, à marcher au rebours de son temps.

Examinons ce qui se passe à Washington. Qui y détient le pouvoir, non pas seulement apparent mais réel, celui qui exerce la plus grande influence sur le pouvoir législatif? Les millionnaires, les grands spéculateurs, les grands industriels; ils s'inquiètent fort peu d'occuper les places, d'en émarger les maigres appointements; ils se gardent bien de poser devant la rampe, ils préfèrent rester derrière la coulisse, où ils travaillent plus sûrement, dans l'ombre. Grâce à leur or, la première des puissances matérielles, ils manipulent la matière électorale, ils élèvent aux emplois leurs créatures, dont ils se font ensuite des instruments dociles. Ils leur abandonnent volontiers l'éclat et les dehors; ils se contentent de la réalité du pouvoir et des gros bénéfices qui en résultent.

Vous trouvez, dans l'Union, des Etats qui jouissent de toute l'influence, qui obtiennent tout ce qu'ils désirent? Quels sont-ils? Ceux qui ont en main la puissance des richesses, la puissance de la production, la puissance du nombre,—trois grandes choses qui marchent presque toujours de front.

Sur combien d'Etats base-t-on, d'ordinaire, le sort des élections générales? Le nombre n'en est pas grand; sur cinq tout au plus—sur ceux de New-York, de la Pennsylvanie, de l'Ohio, de l'Illinois, de l'Indiana. A la veille de ces graves événements tous les yeux se fixent anxieusement sur eux. Ils sont si forts par le nombre, ils pèsent d'un si grand poids dans la balance

Aussi, comme on les respecte, comme on les flatte, comme on cherche à les attirer à soi!

Ajoutez à cela qu'ils se sont lancés hardiment dans le courant des idées qui dirigent le pays; ils y occupent la tête; ce sont les premiers Etats industriels, ils ont contribué, plus puissamment que les autres, à affranchir le pays du tribut qu'il payait, à l'étranger. Ce sont là de graves considérations qu'il n'est permis à personne de perdre de vue, un seul instant.

On étudie avec une ardente curiosité les fluctuations de l'opinion, dans un grand Etat comme le New York. Qui s'avise d'en faire autant, pour aucun de ceux du Sud. Si l'on veut les lui opposer, il faut les prendre en bloc, et ce n'est que grâce à une coalition, à une étroite union entre eux, qu'ils sont parvenus à reconquérir une place convenable dans le parlement national.

Il y a eu un temps où ils s'étaient emparés de l'hégémonie du pays; c'était l'époque où celui-ci ne vivait guère que d'une grande production, celle du coton, qu'il leur devait. Eux seuls, ils remplissaient le trésor national; ils fournissaient à l'Union presque tous ses revenus; aussi en étaient-ils, en quelque sorte, les maîtres, et lui donnaient-ils la plupart de ses présidents.

Les manufactures sont venues ensuite; elles ont détrôné le coton, et du même coup, détrôné le Sud. Les Etats-Unis, ont-ils mal fait de s'abandonner ainsi au courant de l'industrie? Il pouvait exister quelque doute, à cet égard, il y a dix ou douze ans; l'aventure dans laquelle s'était lancée éperdument la nation, n'avait pas encore produit tous les résultats qu'on en attendait. A l'heure qu'il est, la solution du problème est connue. La République américaine a évidemment eu raison d'agir de la sorte, puisqu'elle a pu doubler, tripler, quadrupler ainsi sa richesse.

Certains Etats du Sud l'ont parfaitement compris, et, cessant toute lutte contre les idées dominantes, ils se sont engagés sur la même route que le Nord. Ils se sont dit: "Nous aussi, nous serons riches; nous aussi nous produirons; nous aussi, nous aurons le nombre." Ils se sont mis immédiatement à l'œuvre, ils ont réussi au delà de leurs espérances, et, bientôt après, ils se sont vus amplement récompensés de leurs efforts. On compte aujourd'hui avec eux, on les écoute avec attention; encore dix ans de pareils progrès, et ils imposeront leurs volontés; ils feront triompher leurs idées. Qui sait si, par les développements de leurs industries, ils ne parviendront pas à reconquérir l'ancienne prépondérance qu'ils ont due au coton? N'en doutons pas, le règne de la matière première est fini; elle conservera sans doute une importance relative, comme il lui est arrivé partout et toujours, mais elle ne sera plus la maîtresse.

La production manufacturière domine désormais le monde; elle donne la puissance, et c'est pour s'être bien pénétrés de cette vérité, pour avoir agi en conséquence, que les Etats du Sud se sont conquis une situation si respectable et si respectée.

Pourquoi donc la Louisiane ne suivrait-elle pas leur exemple? Pourquoi ne chercherait-elle pas à acquérir la richesse, la production, le nombre, cette omnipotente trinité matérielle à laquelle notre époque économique et, en particulier, le monde américain, ont voué une sorte de culte?

Mais, pour atteindre le but que nous poursuivons, il faut nous consacrer à l'industrie agricole, et, spécialement, à la culture des plantes industrielles.—C'est notre climat, c'est notre sol qui le veulent ainsi—il faut nous consacrer à la transformation, par la manufacture, de tous nos produits agricoles, et nous le pouvons d'autant plus facilement, que nous pouvons ériger la fabrique près du champ où croît la matière première. C'est la nécessité qui nous force à agir de la sorte; sans quoi, pas de progrès pour nous, pas d'influence, pas de prépondérance, de quelque nature qu'elle soit.—Il faut, enfin, nous consacrer au développement de notre commerce d'importation et d'exportation, qui, devrait être, depuis longtemps déjà, le premier du monde. Notre grand fleuve, notre position géographique, nous y convient. Un grand obstacle s'y est opposé jusqu'ici: les envahissements du Mississippi, le mauvais état de nos levées. Nous comprenons plus que jamais la nécessité de diriger tous nos efforts de ce côté; des hommes intelligents, de bons patriotes nous y aident; ils se mettent ardemment à l'œuvre et prennent la direction des travaux. Encourageons ces hommes d'élite, ces citoyens zélés; donnons-leur les témoignages d'estime qu'ils méritent; qu'ils puissent poursuivre jusqu'au bout leur noble et utile entreprise. C'est de leur succès que dépendent notre avenir commercial et la puissance matérielle, que nous convoitons si légitimement.

L'ÉLECTION D'HIER.

On trouvera, dans notre chronique locale, le résultat de l'élection d'hier. Il est aussi complet que nous avons pu le rendre en attendant jusqu'à la dernière heure—celle où le journal va sous presse.

A côté des chiffres des votes qu'ont obtenus les candidats portés sur les deux listes, on lira—sans doute avec la douleur que nous avons ressentie en les écrivant—les détails de la rixe dont le *poll* du septième ward a été le théâtre et ceux de la mort de trois citoyens.

Lorsque nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, l'élection des délégués, nous exprimions l'espoir qu'elle se passerait tranquillement malgré la grande effervescence qui régnait en ville. Cet espoir ne s'est pas réalisé et nous avons une triste page à ajouter à l'histoire des luttes des partis à la Nlle-Orléans.

Quels sont les coupables? Qui les découvrira et par qui seront-ils punis?

Cherchera-t-on à les découvrir?

Il viendra, bien certainement, une époque où des drames semblables à celui qui a causé de si vifs regrets, une si grande honte dans la partie saine de la population, seront impossibles dans notre métropole, mais ce ne sera pas avant que *tous* les citoyens soient profondément pénétrés du sentiment de leurs devoirs, et comprennent que l'exercice du suffrage universel, pour qu'il ait la dignité, la solennité que lui donne sa valeur aux yeux des véritables républicains, ne doit pas être accompagné de violations de la tranquillité publique et d'actes de violence.

Journal musical.—Ce journal bi-mensuel que publie M. Louis Grunewald, en notre ville est très intéressant. Il vient d'en paraître un numéro qui renferme, entr'autres compositions nouvelles, trois romances intitulées: "The kiss on the shoulder", "Twenty years ago", "Love's lament"; aussi, une polka très dansante: "Nightingale Polka".

H. Damiens, coin Royale et Toulouse, annonce respectueusement à ses clients de la ville et de la campagne que le magasin sera ouvert le dimanche de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, jusqu'après les fêtes de Noël et Jour de l'An.

Independent Line.—Deux excellent steamers, le *Keokuk*, capitaine Max Blanchard, et le *Phil E. Chappell*, constituent une ligne indépendante, et feront désormais un service régulier entre la Nlle-Orléans et le Bayou Lafourche. Le *Keokuk* est attendu dimanche de St. Louis et partira le lendemain pour le Bayou Lafourche. Ses jours de départ seront les lundis et les jeudis. Le *Chappell* partira les mardis et vendredis.

M. A. N. Tourné, 19 rue Royale, vient de recevoir de France un grand assortiment de groceries, de sardines, de maquereaux, de pâtés truffés, de légumes, de fruits en conserves. La maison Tourné est une de celles qui, à la Nlle-Orléans, font de grandes affaires, parce qu'on y trouve toujours des articles de première qualité, de choix et provenant des maisons les plus célèbres d'Europe et du Nord. On y trouvera aussi un grand choix de bonbons, de fruits crystallisés en boîtes, des prunes d'Ente, du chocolat Menier, le tout très frais et de première qualité—convenable pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

Horsford's Acid Phosphate
Pour l'Alcoolisme.

Le Dr J. S. Kullman, de Philadelphie, Pa., dit: "Il est d'un bon usage pour les désordres que cause l'alcoolisme, et m'a toujours donné les résultats que j'en attendais."

Le ministre de la guerre, en France, a définitivement adopté un modèle de képi semi-rigide, en drap de sous-officier, pour les troupes d'infanterie. Cette coiffure est ornée d'un macaron garance pour l'infanterie de ligne, et jonquille pour les chasseurs à pied; elle porte la cocarde tricolore. Les officiers continueront provisoirement à faire usage en grande et en petite tenue, du képi actuel.

Nos lecteurs savent que la Nouvelle-Orléans possède, aujourd'hui, un maître d'escrime d'une rare valeur, M. Varille, qui nous est arrivé, il y a quelques jours, précédé d'une grande réputation, et porteur de certificats qui donnent une haute idée de son mérite comme professeur. *L'Abeille* de dimanche dernier a reproduit des lettres fort louangeuses pour lui, et qui émanent de deux ou trois des plus fins tireurs de France.

Le Club d'Escrime d'Orléans, auquel nous devons la venue parmi nous de M. Varille, a voulu fêter son arrivée, et le présenter aux amateurs de notre ville. C'est dans ce but qu'il donne demain, dimanche, à midi, à la salle Grünewald, (salons de la façade), un grand assaut d'armes, auquel prendront part nos plus habiles amateurs, MM. Overback, Borde, Salomon, Queyrouze, Fasy, Martinez, Bassetti, Masmoot et Lehman. M. Varille y donnera une leçon qui excitera la curiosité des invités

La séance se terminera par de brillantes passes d'armes entre le nouveau professeur et M. James Dupas, le président du club, l'habile tireur que chacun de nous connaît. De nombreuses invitations, toutes personnelles, ont été envoyées aux amateurs.

Le club compte sur la présence de tous les connaisseurs de la Nouvelle-Orléans, entr'autres, de M. le général Beauregard, de M. le Vte d'Abzac, du Col. Roman, de MM. Armand Pitié, Mandeville Marigny, J. Tayès, et autres.

Ce sera une assemblée d'élite.

Nous rendrons compte, mardi, de cette très intéressante séance.

La *Croix Fédérale*, (2 et 9 décembre) organe hebdomadaire Suisse publié à New York:

M. Numa Droz vient de publier, dans la "bibliothèque universelle," un remarquable travail sur la question des tarifs: il recommande un rapprochement entre les partisans du tarif général et des libres échangistes sur le terrain de la proposition de M. le conseiller national Cramer-Frei.

Le *Genevois* fait observer qu'il nous faut pour les négociations avec les autres pays, un tarif fixe applicable aux non-traitants en tout état de cause; et non un tarif éventuel dont l'application dépend d'une décision fédérale qui revêt immédiatement le caractère désobligeant d'une mesure d'exception; ce tarif doit être limité à un certain nombre d'articles bien choisis et peut sous cette forme être accepté par les libres échangistes, qui doivent comprendre que les circonstances ne sont pas propices à l'application intégrale de leur système. Il s'agit ici de faire la part de chacun et d'empêcher une lutte sans issue, dont les conséquences peuvent être graves pour notre économie nationale. Quant aux protectionistes à outrance, M. Droz n'estime pas qu'on puisse les ramener par la persuasion; c'est aux éléments sages et modérés qu'il fait appel.

—M. Curti, conseiller national, estime que les quinze millions que la Suisse dépense pour le militaire et qui absorbent à peu près la moitié des recettes fédérales pourraient être mieux employés qu'ils ne le sont. Du fait que la Suisse ne prendra jamais, en temps de guerre, une attitude offensive et de la circonstance qu'elle trouvera toujours des alliés, si elle est attaquée, il conclut qu'elle a plus besoin d'une armée petite, mais bien exercée, que de troupes nombreuses et mal organisées. Nous devons, dit-il, créer un noyau d'armée fortement constitué, qui puisse, si les événements l'exigent, être renforcé. A ses yeux, notre système de milices se prête admirablement à cela; car tout citoyen, propre au service, doit personnellement le service militaire.

La *Zuricher Post* fait observer, à ce propos, que la taxe militaire ne devrait être exigée que des citoyens déclarés propres au service et qui, pour une cause ou pour une autre, ne font pas leur service. L'exiger d'individus infirmes lui paraît être une injustice.

—Une dépêche de Rome annonce que les négociateurs suisses et italiens sont tombés d'accord en ce qui concerne le poste du tarif d'entrée des pièces d'armes non terminées. Cette question, on s'en souvient, avait été la cause de l'ajournement de la ratification du traité italo-suisse.

—Depuis l'ouverture du Gothard, le nombre annuel des voyageurs qui franchissaient le col en poste est descendu de 206 602 à 154,496, et la recette de 2,669,842 fr. à 2 124,246 fr. On prévoyait une diminution plus forte.

Les recettes du Gothard s'élèvent, pour octobre, à 1,010,000 fr. et les dépenses 424,000 francs.

—Le Grand Conseil vaudois a adopté, par 65 voix contre 40, la loi rendant obligatoire les cours complémentaires d'instruction primaire pour les jeunes gens de 16 à 19 ans; ces cours dureront 4 heures par semaine en hiver, et seront placés sous la discipline militaire.

—La "Nouvelle Gazette de Zurich" dit que le gouvernement de Berne étudie très sérieusement la question du rattachement du Jura bernois au diocèse Lausanne-Genève.

—La nouvelle association ouvrière suisse, fondée dans le courant de l'été, compte aujourd'hui environ 4000 membres. Les diverses sections du Grutli ont presque toutes fait acte d'adhésion, sauf celle de Berne. Les comités ont été constitués; on y voit figurer MM. Morf et Conzett, puis pour le Grutli, MM. Muller et Gerhardt. Les sections d'ouvriers allemands et des socialistes d'outre-Rhin sont également représentées dans le comité.

—La frappe des nouvelles pièces suisses de vingt francs sera, selon toute apparence, terminée au mois de janvier prochain. Il doit en être frappé actuellement pour cinq millions.

La refonte des pièces de nickel retirées de la circulation doit avoir rapporté à la Confédération un bénéfice de 13,000 fr.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 24 nov.

H. Damiens, coin Royale et Toulouse, annonce respectueusement à ses clients de la ville et de la campagne que le magasin sera ouvert le dimanche de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, jusqu'après les fêtes de Noël et Jour de l'An.

L'opinion de l'éminent Dr R. S. Stuart.

Président de l'Hôpital Maryland, de Baltimore.

"* * * J'ai fait usage du Colden's Liquid Beef Tonic pendant plus d'un an. Il réunit les vertus de la nourriture et celles d'un *tonique remarquable*; et je suis certain qu'il a *sauvé la vie* à bien des personnes dans des cas où *d'autres médecines* sont restées sans résultat." (Souvenez-vous du nom Colden.—N'en prenez pas d'autre).

Les expériences récemment faites, à Thoune, de torpilles spéciales destinées à opérer sur terre, ont réussi parfaitement; aussi, les autorités militaires suisses ont-elles recommandé au Conseil fédéral d'acheter, à l'inventeur de ces torpilles, le lieutenant autrichien Théodore de Zubowitz, le secret de leur construction avec le droit de fabrication. La torpille Zubowitz est destinée à changer radicalement le système de défense des places. Le lieutenant Zubowitz a employé sept ans à construire cette machine destructive, laquelle produit un effet sûr, coûte peu, est de construction simple et facile à manier. L'administration de l'armée austro-hongroise a expérimenté ces torpilles terrestres durant le soulèvement de Dalmatie; elle a rendu impraticable, en dix-sept minutes, le passage du Han. La torpille Zubowitz ressemble à un shrappel cubiforme; la matière explosive est le gluten Trantzel, lequel s'enflamme sur et sous terre et aussi dans l'eau. La charge de la torpille pèse de quatre à dix livres. Cette arme, selon le mode employé, se classifie torpille d'observation, de contact ou de percussion. Les deux dernières espèces font explosion par le fait de l'ennemi même, contre toute volonté de sa part. Les torpilles, du poids de quatre livres, sont utilisables sur le moment; elles peuvent être transportées par les troupes dans toutes leurs marches. Toute torpille détruit n'importe quel objet dans un rayon de treize mètres. L'explosion se produit mécaniquement jusqu'à une distance de trois kilomètres sans qu'on ait besoin d'électricité. Les expériences faites ont démontré que soixante hommes, en un quart-d'heure peuvent placer cent-vingt torpilles en quatre files à cinq centimètres sous terre, en rendant de la sorte impraticable un kilomètre carré. Un régiment d'infanterie qui voudrait marcher sur ce terrain serait réduit en poudre.

THEATRE DE L'OPERA.

L'Opéra vous offre en matinée et par une température rappelant infailliblement celle de l'été, l'occasion d'un *Songe de Nuit d'Eté*. Ce songe-là est charmant. Il est, vous le savez, écrit par Ambroise Thomas, et peut être cité comme l'une des plus remarquables pages de ce remarquable compositeur, un vrai rêveur, à ses heures.

Ajoutons que l'interprétation de l'ouvrage vous plaira fort. Elle est confiée à MM. Valdéjo, Bonhivers, Puget, Mlles Jouanny, Dorsay et Sheila. Et si, comme nous n'en doutons pas, cette représentation vous met en goût, contentez votre fantaisie en allant écouter ce soir *La Juive* chantée par MM. Lestellier, Jourdan, Maugé, Puget, Mlles Villanova et Tavini.

Au 1er acte, divertissement par le corps de ballet, et au 3me acte, la Tour enchantée, avec Mlles Hosier, Gallierme, Gossi et le corps de ballet.

La Juive est une trop vieille connaissance, et une connaissance trop aimée surtout, pour que nous ayons à vous la recommander.

Demain seconde représentation de *La Traviata* chantée par Mlle Jouanny, MM. Lestellier et Maugé. Au 3ème acte, Pas des Bohémiens, ainsi nommé nous ne savons trop pourquoi.

Le plus grand soin a été porté à l'étude et aux répétitions du *Prophète*, dont la reprise aura lieu décidément lundi. Costumes et décors nouveaux, et deux ballets, dont celui des Patineurs.

ACADEMIE DE MUSIQUE — *Interviews*, comédie de M. Milton Nobles, sera jouée ce matin par l'auteur et la troupe qu'il dirige.

Ce soir, *A man of the people*, pièce intéressante du même auteur-acteur. Elle a obtenu hier un vif succès, par malheur devant un bien piètre auditoire. On s'est égayé principalement à la scène du tribunal qu'un magistrat d'humeur grincheuse pourrait bien tenir pour un *contempt of court*.

GRAND OPERA HOUSE. — Mlle Clara Morris paraît ce matin, pour la dernière fois, dans le rôle de Cora de *l'Article 47*; c'est dire qu'une fois de plus il y aura foule au Grand Opera House.

Ce soir relâche.

Demain *Moths*, le dernier succès de Wallack's Theatre, de New York.

THEATRE ST-CHARLES. — La troupe japonaise, non plus, n'avait pas attiré grande affluence hier. Et cependant rarement nous avons eu ensemble de cette valeur dans l'espèce. C'est causer un vrai bonheur à des enfants que de les mener à de semblables spectacles; nous espérons donc les voir en grand nombre à la Matinée de ce jour, et nous nous promettons de jouir de leur jouissance.

Ce soir, dernière représentation de cette excellente troupe.

Pour purifier les vêtements et la toile, désinfectez-les avec le "Glenn's Sulphur Soap." Les "Pike's Toothache Drops" guérissent les maux de dents une minute.

Les délégués français à Boston.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 11 décembre:

Les délégués ouvriers français ont assisté dimanche, dans l'après-midi, à une réunion tenue par la Central Trades and Labor Union de Boston, où ils ont été l'objet de l'accueil le plus courtois. Plusieurs discours de bienvenue ont été prononcés par des membres de l'Union, et par des délégués français pour remercier l'Union de sa bienveillante réception. L'assemblée a voté des résolutions tendant à établir des relations plus suivies et plus intimes entre les ouvriers de France et d'Amérique, et les délégués parisiens ont promis à leur retour en France de consacrer tous leurs efforts à la mise à exécution de ce projet. Avant de se séparer, les assistants ont voté des remerciements à M. Palmer, maire de Boston et au conseil municipal pour la façon gracieuse dont ils ont accueilli les délégués français.

A ce propos, on nous saura gré de reproduire le discours prononcé par M. Palmer, en réponse au toast: *A la ville de Boston*, lors du banquet offert aux délégués français à Parker House:

"Dans le courant de l'automne, a dit le maire Palmer, la ville de Boston a eu la bonne fortune de recevoir la visite de délégués du conseil municipal de Paris, que nous avons accueillis avec le respect, l'amour et l'estime que nous inspire la grande cité républicaine notre sœur; mais jusqu'à présent Boston n'a accueilli aucune délégation de France avec plus de cordialité qu'elle n'en témoigne à ces quatorze messieurs, qui représentent les ouvriers et les travailleurs de la République. (Applaudissements.) Et les membres du conseil municipal de Paris approuveraient ce sentiment s'ils étaient ici.

Bien que je ne prétende pas connaître tous les détails des associations ouvrières de Paris, je crois pouvoir dire qu'il n'y a pas de profession dont les membres aient plus de droits à être unis les uns les autres par les liens d'une étroite confraternité que les travailleurs à gages. C'est la vérité pure de dire que le travail est la fondation de la société. Il est bon et opportun que les représentants des travailleurs des deux républiques s'unissent par les liens d'une cordiale camaraderie. Les citoyens de Boston, sans distinction de parti ou de profession, se sont réunis pour faire un chaleureux accueil aux ouvriers de Paris et de la France. La république des lettres, la république des sciences, tout cela est grand; mais la phrase: la république du travail, est plus grande encore, et vaut beaucoup mieux. (Applaudissements.)

C'est un fait significatif des changements qui se sont opérés dans le monde ouvrier, que la venue dans ce pays de ces quatorze hommes, représentants des ouvriers de France, et chargés d'étudier la condition du travail et des travailleurs dans une République sœur. Dans tout ce siècle, on n'a pas souvenance de ministres plénipotentiaires meilleurs ou plus capables, au moins à la cour de Boston. Il y a lieu d'espérer que leur démarche engagera les sociétés ouvrières de Boston à envoyer à Paris et en France une délégation analogue. (Applaudissements.)

"Il y a de longues années nous vous avons envoyé Benjamin Franklin, le plus beau spécimen du travailleur américain. De son temps, le travail avait servi à fonder le gouvernement des Etats-Unis. Ainsi que John Bright l'a dit, ce grand pays est encore, par excellence, la terre des travailleurs, et il ne pourrait certainement pas désirer une appellation plus flatteuse. [Applaudissements] Vous pouvez dire à vos collègues en France que tous les hommes et toutes les femmes en Amérique sont les amis de l'ouvrier, et, ce qui est plus vrai encore, que tous, ici, nous sommes des travailleurs."

Le bureau des statistiques du travail a fait remettre aux délégués français à l'exposition de Boston des documents importants et des livres ayant trait aux lois qui régissent les travailleurs dans l'Etat du Massachusetts, aux heures de travail, aux arbitrages entre patrons et ouvriers, à l'histoire de l'organisation du bureau des statistiques, et enfin au recensement de la population de l'Etat en 1880.

Un éminent horloger allemand, M. B. Morgossy, s'adressant à ceux de ses collègues dont la vue est affaiblie par de longs et délicats travaux à la loupe ou par la lecture à une lumière trop vive, et qui souffrent d'une faiblesse des yeux ou parfois éprouvent un tremblement de la vision, recommande instamment un remède simple et très efficace dont il fait usage depuis longtemps avec les plus heureux résultats: de l'esprit de lavande, qu'on peut se procurer chez tous les droguistes. On s'en sert comme suit: à deux parties d'esprit de lavande, ajouter une partie d'eau de rivière, de source ou d'eau distillée; après chaque travail fatiguant fait à la loupe, et le soir avant de se coucher, ainsi que le matin, après s'être lavé à l'eau tiède, passer un linge imbibé sur les sourcils et sur le front, mais au moins une demi-heure avant d'aller à l'air. En cas de grande faiblesse, répéter l'opération cinq ou six fois.

M. Morgossy recommande l'application journalière de ce liquide, spécialement à ceux de ses collègues dont la vue est affaiblie et qui sont obligés de travailler ou de lire longtemps chaque jour. De plus, pour les travaux à la lampe, un papier vert ou bleu foncé, sur l'établi, devrait toujours remplacer le papier blanc; les yeux s'en trouvent grandement soulagés.

Il y a, en Pensylvanie, un fermier qui s'est marié trois fois, et a eu 34 enfants, la plupart pleins de vie. Il est l'objet d'un vif intérêt dans le pays qu'il habite. Dernièrement, il s'était rendu dans une ville voisine de son village; il portait sur la poitrine une plaque de fer-blanc où on lisait cette inscription:

Le père de trente-quatre enfants.

Décédé hier après-midi, à 1 heure, à l'âge de 40 ans, Capt. MICHEL J. FORTIER. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille et les membres du Louisiana Field Artillery, Compagnie C, et du Guibet Battery Benevolent Association, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence coin Kerlerec et Johnson.

Salle de l'Association de Bienfaisance de la Batterie de Guibet.—Les officiers et les membres de cette Association sont requis d'assister aux funérailles de leur défunt frère, MICHEL J. FORTIER, qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures, de la résidence de ce dernier, au coin des rues Johnson et Kerlerec.

Par ordre du Président.
THOS. SMITH, Secrétaire aux Archives.

Quartier-Général La Field Artillery, Nlle Orléans, 15 décembre 1883.
ORDRE GÉNÉRAL No —
Le Régiment se réunira à l'Arsenal, AUJOURD'HUI, 15 décembre, à 3 p. m., pour assister aux funérailles de leur noble et vaillant capitaine, M. J. FORTIER.
Le Régiment se mettra en marche à 3 heures p. m., précises.
Par ordre de
G. LeGARDEUR, Jr, Colonel L. F. A.
A. DUREL, Adjudant.

Quartier-Général Battery C., L. F. A. Nlle Orléans, 15 décembre 1883.
Tous les membres de cette Batterie sont requis de se rendre à l'Arsenal AUJOURD'HUI à 3 heures p. m., précises, en grande tenue, pour assister aux funérailles de leur ex-capitaine M. J. FORTIER.
Par ordre de
F. E. LARUE, Capitaine-commandant.
THOS. SMITH, 1er Sergent.

Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Décédé vendredi, 14 décembre 1883, à l'âge de 32 ans, EDMOND MASSON, natif de la Louisiane.

Les officiers et membres de l'Association sont requis de se réunir à leur salle, 275 rue Dauphine, près Hôpital, ce samedi, 15 décembre, à 2 heures précises de l'après-midi, pour assister aux funérailles de leur frère.
Par ordre de
ARMAND F. QUERÉ, Président.
Joseph V. Bofill, secrétaire aux archives.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle Eagle, rue des Remparts, près Dumaine, Nouvelle-Orléans, 14 déc. 1883.
—Frères, Vous êtes ici requis de vous rendre à la salle à 3 heures précises de l'après-midi, CE JOUR, pour rendre le dernier tribut de respect à notre défunt frère et Vice-Président GUS. RENAUD.
Par ordre, P. A. BERTRAND,
Eugène Massicot, Président.
Secrétaire aux Archives.

Décédé, hier matin, à six heures moins un quart, à l'âge de soixante-quatorze ans, PIERRE LOUIS RAVAIN, natif du département de Nantes, France. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à dix heures précises. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, 196 rue de Chartres.
De la part de ses enfants.

Consulat de France.
AVIS.

Les Français originaires de la Corse, et notamment de l'arrondissement de Sartène, sont priés de faire savoir au Consulat de France s'ils possèdent des renseignements sur MM. Quilici Pe... (Frédéric), négociant, et Peretti Montebello, habitant ou ayant habité Sota, canton de ..., arrondissement de Sartène, Corse.

Les Français qui connaîtraient la résidence actuelle de M Jules Masquillier, menuisier charpentier, originaire de Lille (Nord), sont aussi priés de le faire savoir et de l'engager à se mettre en rapport avec le Consulat.

Ces renseignements sont demandés dans le but d'obtenir la révision de l'arrêt qui frappe un jeune Français en sa grâce.

Les journaux français des Etats-Unis et les journaux de Corse et de Marseille sont priés de les reproduire.

La Nouvelle-Orléans, le 14 décembre 1883.
Le Consul Général,
15 déc—3t Vte PAUL D'ABZAC.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

A. N. TOURNE
19 RUE ROYALE.
REÇU par les derniers arrivages de France un assortiment de
Groceries et Liqueurs de Choix,
SARDINES, sans arrêtes, Lemarchand, Rodel & fils à la tomate, aux achards,
MAQUEREAUX, sans arrêtes, Lemarchand,
ROYANS aux truffes,
THON à l'huile,
PATÉS TRUFFÉS, 1/4, 1/2 et 1/16 boîtes.
TRUFFES, 1/2 et 1/4 boîtes.
ANCHOIX à l'huile et au sel,
ARTICHAUDS, CEPES à l'huile, CHAMPIGNONS.
PETITS POIS, au jambon, au beurre et au naturel
ASPERGES, Cornichons, Olives, Capres, etc, etc.
PRUNES D'ENTE.
PRUNES D'ENTE, de l'année en farbiane de 20 à 30 lbs et en jarres de 2 à 4 lbs, à vendre au gré des acheteurs.
Bonbons—Fruits Crystallisés.
Un fort lot de BONBONS français assortis, ainsi que des FRUITS CRYSTALLYSES en boîtes.
LIQUEURS.
Un assortiment de LIQUEURS SUPERFINES de Marie Brizard & Roger; Chartreuse, véritable; Mahalae, Liqueurs de la Martinique, etc.
CHOCOLAT, Menier,
Toujours en magasin un assortiment des meilleurs VINS de Bordeaux et de Californie
Livraison à domicile sans frais. 15déc—3f

Gages. Gages. Gages.
JE prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des effets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI, 24 décembre 1883, époque à laquelle tous gages en souffrance seront invariablement vendus à l'encan.
P. S.—La vente commencera LUNDI, 24 décembre 1883, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Escoffier.
15déc— J. ANGLADE.

INSTITUTIONS.
MLLE BELEN DE MIRANDA,
Professeur d'Espagnol.
AYANT 14 ans d'expérience dans l'enseignement, donne des leçons à domicile ou chez elle. Elle consentira à se charger d'une classe pour dames, qui aurait lieu le mardi, le jeudi et le samedi, de 4 à 5 heures de l'après-midi, au "Columbian Institute," 128 rue Esplanade, ou chez elle, 186 rue Jackson, coin Magazine. Elle pourra aussi faire une classe pour messieurs, le lundi, le mercredi et le vendredi, de 6 à 7 heures p. m., 142 rue Royale, au premier, entre Toulouse et St-Pierre, ou, aux mêmes heures, chez elle, le mardi, le jeudi et le samedi. Chaque élève de l'une et l'autre classe paiera $1 par semaine.—Pour plus amples informations, s'adresser au "Columbian Institute" ou au domicile de Mlle de Miranda, coin Jackson et Magazine. 2 déc—

INSTITUTION OURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, etc., sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'Institut. 17 sept—

GRANDE NOUVELLE.
Les coupes les plus belles, les plus récentes et les plus artistiques,
En
Vêtements Elégants
Et en
ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.
Nos importations de
MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER
sont tout bonnement immenses.
Nous affirmons que notre Stock comprend tous les genres de
Vêtements à la Mode
désirables qui le rendent TOUJOURS INSTANTANEMENT POPULAIRE et LUI ASSURE UNE VENTE IMMEDIATE.
Une comparaison minutieuse ne peut manquer de vous convaincre de ce
FAIT.
Voir nos
Habillements de Messieurs
à $5 50, $7, $8, $10, $12, $15, $18 et $20 50.
Incontestablement le stock le plus vaste et le mieux choisi de
Pardessus pour Messieurs
à $3, $4 50, $5, $6 50, $8, $10, $12, $15 et $18
Attraits particuliers dans le Département des Jeunes gens et Enfants.
Habillements avec Pardessus, de $2 50 à $12.
Des Marchandises de première qualité
Et
Un seul prix modique
Seront trouvés dans tous les départements de cette
Nouvelle et attrayante exposition des dernières modes.
(Satisfaction assurée ou argent rendu.)
Avis.—Il sera fait présent à tout acheteur d'un livre-mémorandum relié avec élégance.
Par
Michel Lion & Cie.
195, 197 et 199 rue Decatur, coin Ste Anne, (en face le marché français aux viandes)
15 déc—

AVIS.
Le grand tirage
DE LA LOTERIE
DE
L'ÉTAT de la LOUISIANE
AURA LIEU LE
MARDI, 18 DECEMBRE 1883,
A la salle de la Compagnie.
Sous la surveillance des généraux G. T. BEAUREGARD et J. A. EARLY.
Le tirage devant commencer à 11 heures du matin.
PREMIER LOT - - $150,000
Billet seulement $10.00.
FRACTIONS EN PROPORTION.
11déc—Mar J S

Au public.
J'APPELLERAI respectueusement l'attention de mes amis et clients sur un nouvel assortiment de "Breech Loading Guns," fusils se chargeant par la culasse, que je viens de recevoir d'Europe. Etant parfaitement finis et de mon modèle, ces fusils, variant en longueurs et en qualités, conviendront aussi bien aux amateurs qu'aux chasseurs de profession. Je mettrai le public en garde contre une cheminée de fusil qui n'est qu'une imitation de celle de mon invention, et qui se vend aujourd'hui sur le marché. La véritable "cheminée de Saget" ne peut s'acheter qu'à mon magasin, le "Louisiana Sportsmen's Depot" rue de Chartres 198. Je mettrai aussi le public en garde contre nombre de fusils qui se vendent et qui ne sont que des imitations de mes modèles. Tous les fusils de mon modèle et de ma fabrique portent sur les platines et les canons mon nom en toutes lettres. Je serai heureux en tout temps de voir mes amis au "Louisiana Sportsmen's Depot," rue de Chartres, 198.
Très respectueusement,
14 déc—3f J. SAGET.

Marrons de Savoie!
55 barils MARRONS de tout premier choix en débarquement et à vendre par
PAUL GELPI & BRO.,
42 rue Decatur.
14déc—3f

ATTENTION!!!
Spéculation brillante, avec un capital de 5 à 600 piastres on peut faire un bénéfice de 250 piastres par mois sans risque.
Petite maison avec jardin planté d'arbres de rapport ou non, est demandée en location à proximité de la ville, avec communications faciles avec la Nlle-Orléans.
Décorée de 7 Médailles, pendant la guerre de 1870 dans le service des ambulances en campagne, une dame veuve, 36 ans, de famille noble, demande emploi de dame de compagnie dans famille riche ou chez monsieur âgé et seul.
Cultivateurs français avec familles demandent terres de rapport à faire valoir à la côte ou dans les paroisses de la Louisiane, faire connaître nom, adresse et conditions par écrit.
Réponses à toutes ces demandes à LOUIS GREGOIRE,
Chez Mme Vve Baker, rue de Chartres No 81, Grocery Store, N. O.
12 déc—7f

JULES MARCHAL,
Marchand d'Epiceries fines et de Vins de Bordeaux et de Californie.
GRAND ASSORTIMENT DE VINS ET DE LIQUEURS IMPORTES.
228 rue du CAMP, entre St Joseph et Delord.
Toujours en magasin, un excellent assortiment de Bières Ale, Porter, Whiskies, Liqueurs et Conserves. 8déc—7f

Agence d'Emigration Française.
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Fowley Block, St-Paul, Minn.
10 sept—

BAYOU LAFOURCHE.
LIGNE INDÉPENDANTE.
Le fin marcheur Electric Light Packet
KEOKUK,
MAX BLANCHARD, Capitaine. T. K. VOORHEES, Commis.
Partira les LUNDIS et JEUDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.
Le Steamer
PHIL. E. CHAPPELL,
———, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.
Partira les MARDIS et VENDREDIS, à 5 p. m., comme ci-dessus.
Un commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le fret.
15 déc—

SI VOUS VOULEZ
un Piano ou un Orgue
ACHETEZ
—CHEZ—
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL,
—OU—
Grunewald Hall, rue Baronne.
UN PIANO DE PLEYEL. LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer.
Ou Fischer.
Ou Behr.
Ou Pease.

Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.
MUSIQUE
Reçue journellement des premiers éditeurs européens et américains.
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
de tous genres en gros et au détail
ACCORDEONS, VIOLONS, INSTRUMENTS de FANFARE ETC.
Le plus vaste assortiment du Sud.
Adressez les ordres à
L. GRUNEWALD.
Salle Grunewald, 127 rue du Canal, N. O. 30 sept—1an

Jouets et Gadeaux
De Noël et du Premier de l'An.
ALLEZ CHEZ
WEHRMANN,
136 rue Royale, près Toulouse.
Grand assortiment de Jouets d'enfants
Poupées, Pianos, Jeux, Voitures, Chevaux, Vélocipèdes, Cadeaux, etc., etc.,
A des prix défiant la plus forte concurrence.
Venez vous convaincre de la modicité de prix! Economisez de 15 à 25 0/0
N'oubliez pas WEHRMANN,
Au grand drapeau "Toys".
9 déc—

GRANDS MAGASINS
—DE—
NOUVEAUTÉS.
MAISON D. H. HOLMES,
155 CANAL.
15 BOURBON et 16 DAUPHINE.
Mise en vente de soldes très importants en
SOIERIES ET VELOURS.
Nous annonçons aux Dames des occasions tout à fait exceptionnelles:
FAILLE NOIRE (GUINET) TOUT SOIE, à 75.
(TAPISSIER) TOUT SOIE EXTRA à $1
RHADAMÉS, TOUT SOIE, HORS LIGNE, à $1.
SATIN DUCHESSE, SANS EXEMPLE, à $1.25.
MERVEILLEUX, PRIX EXCEPTIONNEL, à $1.25.
SATIN DE LYON, VALANT $2.50 à $1.50.
NOMBREUSES OCCASIONS EN
VELOURS UNIS et FAÇONNÉS.
24déc—

Banque d'Epargnes
GERMANIA
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
CAPITAL.........$100,000
Cette banque reçoit des dépôts de $1 00 à $2000 de tout le monde; alloue un intérêt de 3 pour cent par an, payable semi-annuellement, et est administrée par les messieurs dont les noms suivent:
Conseil de Direction:
H. ZUBERBIER, J. HASSINGER,
S. HERNSHEIM, J. E. MERILH,
JOHN THORN, E. MAIER.
H. ZUBERBIER..........Président
J. HASSINGER..........Vice-Président
THEO. HATRY..........Caissier
11 nov—au 1er jan

Demande d'emploi.
UN jeune homme, ayant la connaissance des affaires, désire trouver un emploi, comme commis, collecteur, etc. Il peut fournir d'excellentes recommandations. S'adresser par lettres à E., bureau du journal. 2déc—

DEMANDES.
UN jeune homme, parlant et écrivant correctement le français, désirerait un emploi dans un bureau; pourrait enseigner le français. Ecrire aux initiales E. C. aux bureaux de "l'Abeille." 15 déc—1f
UN Français sans enfants d'un certain âge, ayant $1000, désire se marier avec une femme française ou créole, âgée de 45 à 55 ans, et ayant à peu près la même fortune que lui. Ecrire aux initiales P. D. au Bureau de l'Abeille. 15déc—2f
DEMANDE.—On demande une bonne d'enfant, bien recommandée et parlant le français. S'adresser au Bureau de l'Abeille. 15déc—3f
ON demande une gardienne d'enfants, parlant bien le français, avec de bonnes recommandations. S'adresser au No 644 coin des rues Camp et Première. 12 déc—1 sem

A VENDRE.
A vendre à des termes avantageux.
UNE belle habitation sucrière à équipage, connue sous le nom de "Lyle," située sur la rive Ouest du Bayou Grosse-Tête, à 3/4 de mille de la Station du Pacific Railroad d'un côté, et de l'autre, à 1 mille de la Station du W. B Rouge, à Rosedale, pouvant ainsi expédier les produits par l'une ou l'autre voie, chaque jour. Elle se compose d'environ 1200 acres de terre, dont 400, à peu près, sont cultivables. 115 à 120 acres de belles souches de première année, et en matelas, de quoi planter 75 à 80 acres en voie d'être plantés dans un moment. Une belle sucrerie et purgerie en briques, une machine de Nyle de la force de 35 chevaux, hangard à cannes, tout neuf, 20 bacs neuf, citernes cimentées, 10 cabanes doublées, forge grande écurie, maison en bois, charrues, charrettes et autres ustensiles nécessaires pour l'exploitation de cette année, 25 beaux mulets, 4 chevaux, vache et veau, 3 jeunes taureaux, assez de maïs pour attendre la nouvelle récolte.
Une belle cyprière vierge.
Le tout à des prix et conditions très raisonnables. S'adresser à
LEON QUEYROUZE.
5 déc—1m 97 rue Decatur.

A vendre
A BON MARCHÉ,
UN lot de vieux journaux bons pour envelopper les paquets envoyés à domicile par les marchands. S'adresser au bureau de l'Abeille. 10 nov—

OUVERTURE
CHEZ
Mme C. SAMSON
150, RUE DU CANAL, 150
DÉBALLERA
LUNDI, 29 OCTOBRE,
le plus grand et le plus bel assortiment de
Chapeaux et de Coiffures
qui ait jamais été importé en ville. Les plus grandes nouveautés en
ARTICLES DE MODES!
28 oct—6m

H. DAMIENS,
127 & 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.
GRANDE EXPOSITION
ANNUELLE
De Jouets d'Enfants et d'Articles de Fantaisie
POUR CADEAUX DE NOEL ET JOUR DE L'AN.
SUJETS BISCUIT et TERRE CUITE.
GARNITURES CHEMINÉES CRISTAL.
BACCARAT, MAJOLIQUE, BARBOTINE.
GARNITURES de TOILETTES et de LAVABOS.
Articles de Fantaisie.
Porte-Epingles, Porte-Montres, Porte-Cartes, Porte-Allumettes, Porte-Liqueurs, Cabarets, Cannevettes, Coffrets à Bijoux, Baguiers, Boîtes à Gâteaux, à Mouchoirs, à Gants. Etc., Etc., Etc.
GRAND ASSORTIMENT DE BONBONS FINS, CHOCOLATS A LA CRÈME, FRUITS CRISTALLISÉS
Jouets d'Enfants de toutes sortes.
Vélocipèdes, Bicycles, Voitures de Poupées, Wagons, Chevaux, Poupées, Trousseaux, Boîtes Meublées, Boîtes Fermées, Boîtes Services, Jeux de Billards, Jeux Croquets et Crickets. Etc., Etc., Etc.
PRIX MODÉRÉS et marqués en CHIFFRES CONNUS.
7 déc—

141 Rue du Canal.
Manteaux, Dolmans,
Ulsters, Jackettes, Jerseys.
Linge de dessous pour dames et enfants.
Ottomans soie, Velours,
Pluches, Velvetines, Satins.
SOIERIES et SATINS brochés (vaste assortiment) et un beau choix de
ETOFFES A ROBES.
Collection spéciale de
Services de Table Damas
à des prix grandement réduits.
Tapis, Rugs, Nattes, Linoleums, etc. Toiles cirées pour plancher, aussi Nattes de Chine. Stores de fenêtres, Rideaux dentelle, Corniches Tringles à Corniches etc.
Le tout aux plus bas prix possibles.
Des échantillons de Marchandises Sèches envoyés sur demande.
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
9 déc - 3m

PHARMACIE ANGELL.
Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.
153 et 155 rue Julia.
21mai—1an

Bureau de la Compagnie "New Orleans City & Lake Railroad—No 102 rue du Canal (second étage). Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1883—A une réunion régulière du Conseil de direction, tenue le 12 du courant, un dividende de un dollar par action a été déclaré, payable à partir du 10 janvier 1884.
Le livre des transferts sera clos du 31 décembre 1883 au 10 janvier 1884.
W. E. LEVERICH, Secrétaire.
14 déc—au 10 janv

Avis.—Le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi transportera des passagers de la Nouvelle-Orléans aux points intermédiaires jusqu'à Baton Rouge, à partir du Dimanche 16 décembre, au prix de 2 1/2 sous le mille aller et 2 1/4 sous retour, et maintiendra ce prix jusqu'au jour de l'ajournement de la Convention.
Prix du trajet de la Nouvelle Orléans à Baton Rouge $2 25.
JOHN BRADLEY, Surintendant.
14déc—4f

L'Exposition Industrielle et Centenaire du Coton—Bureau du Secrétaire—Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1883—AVIS AUX ACTIONNAIRES—Avis est par le présent donné aux souscripteurs du fonds capital de l'Exposition Industrielle et Centenaire du Coton que le premier versement de 30 pour cent des souscriptions est maintenant dû et payable au bureau de la corporation No 74 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, et que le paiement du même a été appelé par le Bureau de Direction. Tous reçus pour paiement doivent être signés par le trésorier de la corporation.
SAM'L MULLEN, secrétaire.
12 déc—5f

Bureaux de la Compagnie d'assurance de la Nouvelle-Orléans—No 3 rue Carondelet - Nouvelle Orléans, 12 décembre 1883—Conformément à la section 2 de l'article VI de la Charte l'élection annuelle de douze directeurs devant servir l'année prochaine, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, LUNDI 31 décembre 1883, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
12 déc à date

Société des Bouchers. — Le soussigné annonce respectueusement aux membres de la société des Bouchers qu'il a été nommé pharmacien de la dite société, à la dernière assemblée.
D. PERES,
13 déc—3f 198 S. Remparts, coin Lafayette.

Banque Nationale Mutuelle.—Nlle-Orléans, 10 décembre 1883.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque, pour l'année 1884, aura lieu au local de ladite Banque, No 106 rue du Canal, MERCREDI, 9 janvier, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.
11 déc—1m

Bureau de Prêts, No 17 rue Baronne—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1883.—Avis—A partir de et après cette date, le Bureau de Prêts, No 17 rue Baronne, discontinuera ses opérations. Tous les objets mis en gage doivent être retirés avant le 6 janvier 1884, autrement ils seront vendus à l'encan.
OTTO SCHWANER, Propriétaire.
A vendre, les installations un grand coffre-fort et caveau; à louer, le magasin No 17 rue Baronne. 17 déc—1m

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 4 décembre 1883.—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle, suivant l'article 23 de la charte, de neuf directeurs pour le service de l'année prochaine, aura lieu aux bureaux de la banque LUNDI, 17 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures du soir.
N. LANDRY, Caissier.
7 déc—au 17

Bureaux de la New Orleans City & Lake Railroad Company, No 102 rue du Canal, au 2nd étage—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1883.—Avis est par le présent donné qu'une élection de douze directeurs, pour servir pendant l'année courante, aura lieu aux bureaux de la compagnie LUNDI 17 décembre 1883, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. Le livre de transfert sera fermé du 7 au 17 courant.
W. E. LEVERICH, Secrétaire.
6déc—6 au 17

Association d'Assurances de la Nlle-Orléans.—Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet—Nouvelle-Orléans 5 décembre 1883.—Conformément à la section 2 de l'article VI de la Charte l'élection annuelle de douze directeurs, devant servir l'année prochaine, aura lieu aux bureaux de l'Association LUNDI, le 24 décembre 1883, de 10 heures a. m. à 2 heures p. m.
5déc—au 24déc LÉON SERÉ, Secrétaire.

Les personnes ayant de beaux vieux meubles en acajou et en palissandre, des bronzes, peintures à huile ou autres articles d'autrefois trouveront un acquéreur qui leur paiera un bon prix comptant en s'adressant à la boîte de la poste (Lock Box) 1997.
25 nov—

L'UNION FRANÇAISE.

Assemblée Générale du 9 décembre 1883.

Rapports pour l'année finissant ce jour.

FINANCES:

LE rapport de M. A. Dousson, trésorier, est lu et approuvé. Conformément au règlement, un comité de trois membres, choisis dans l'assemblée, est chargé de la vérification des comptes. Ce sont MM. Ed. Marx, A. Dunand, Félix Dreyfous.

COMITÉ DE SECOURS:

Soixante-dix émigrants ont eu 149 journées de logement et de pension, soit 447 repas.

Secours aux familles: 770 bons de provisions; 5,335 de pain; $2 5 en espèces; 27 bouteilles de vin; 28 bons divers pour chaussures, vêtements etc.; 8 barils de charbon. Six personnes ont été rapatriées, 4 admises à l'asile des Petites Sœurs des Pauvres et 5 transportées à l'Hôpital de Charité par les soins de la Société; 23 ont reçu les soins de nos médecins, ainsi que les médicaments, 8 ont été enterrés à nos frais.

Fête Nationale du 14 juillet 1883—93 familles ont reçu 93 bons en espèces et 180 bouteilles de vin; 50 bouteilles de vin ont été envoyées aux vieillards de l'asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Total des demandes d'aide..........2,760

BUREAU DE PLACEMENT:

Cent quarante-neuf personnes des deux sexes ont été pourvues d'emploi.

ECOLE GRATUITE:

Depuis l'ouverture de l'école le nombre des élèves fréquentant les classes a varié de 35 à 50. Les inscriptions se sont élevées jusqu'à 65.

Signé: J. L. REVOL, 1er vice-Président.

ADMISSIONS:

La Société s'est augmentée, dans l'année, de 103 membres.

L'assemblée vote des remerciements aux Directeurs sortants et à MM. les docteurs Laytes, Mioton, A. de Roaldès, F. de Roaldès, Touatre, Escoutau, Fourquesse, Berger, de Mahy, pour la générosité avec laquelle ils ont mis leurs services professionnels à la disposition de nos malheureux indigents. La Société espère qu'elle pourra toujours compter sur leur dévouement.

DIRECTION POUR L'EXERCICE 1883-84.

M. le vicomte PAUL D'ABZAC, Consul-général de France, président honoraire.

M. EDGAR LARUE, président honoraire à vie.

Président, François Tujague; 1er vice-président, J. L. Revol; 2ème vice-président, Félix Lerre; trésorier, H. Damiens; secrétaire, Dr Berger.

Comité de finances—Alexis Bonneseuse, président; J. B Couret, Th. Denerry.

Directeurs—A. Dousseau, A. Griffo, F. Guébla, P. Bossonnay, J. Sénac, E. Rousselot, F. Andrieu.

Gardien du Bureau de placement et secrétaire-adjoint: Charles Raymond.

Collecteur et gardien de l'édifice—A. Sieste.

9 déc— H. BILLARD, Secrétaire.

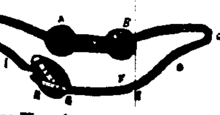
A sa première réunion, la nouvelle administration a voté des remerciements unanimes à M. A. Dousson, trésorier sortant, à M. H. Billard, secrétaire, et à M. Jules Delincotte, secrétaire-adjoint, pour les bons et loyaux services que ces messieurs ont rendus à la Société durant plusieurs années. Ils emportent dans leur retraite la satisfaction du devoir accompli. M. Dousson reste comme Directeur.

F. TUJAGUE, Président.

Léon Godchaux,
81, 83 et 85 rue du Canal,
Met en vente dans le moment le fonds de
VETEMENTS
Confectionnés d'Hiver,
Les plus beaux et les plus élégants qui soient et qui aient jamais été vus de ce public.
Mon fonds comprend des habits de drap, de Diagonal, de Casimir des derniers genres et des plus belles coupes.
Confectionnés par les plus habiles tailleurs et à la dernière mode.
NOTRE DEPARTEMENT DE
Articles de Toilette,
est complet et comprend toutes les nouveautés de la saison. Ombrelles en soie et en gingham, Malles, sacs de voyage et Vêtements en caoutchouc, en grandes variétés.
Notre salon de coupe possède nos dernières importations sur spécimens et est sous la direction de tailleurs expérimentés et pratiques.
MM. F. GONTHIER, WM. TODT.
Les ordres de la campagne seront exécutés promptement.
Des échantillons et des indications pour se mesurer soi-même seront très volontiers envoyés sur demande sans frais. Le magasin est ouvert jusqu'à une (1) heure P. M. le Dimanche.
28oct—1an—DM&J

RESTAURANT PIZZINI,
182 RUE DU CANAL.
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)
NOUVELLE-ORLEANS.
La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux REMEY.
MATHIEU & P. PIZZINI,
PROPRIETAIRES.
Téléphone dans le magasin.
21 oct—1an

Restaurant de Victor
31......RUE BOURBON......31
JE désire informer mes amis et le public en général que j'ai, pendant l'été, complètement mis à neuf mon établissement du haut en bas, et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désireront vivre des mets délicats de la saison, aux taux les plus réduits. Ayant aussi pris la maison du coin et l'ayant meublée selon le dernier genre, mes clients trouveront de leur avantage de venir visiter mes appartements avant d'en arrêter ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je consacre mes soins les plus grands aux dîners et repas de tout genre.
29 sept—3m VICTOR BERO.



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
—1 an

NEW 11-2
19......RUE ST CHARLES......19
M. LEON MARTHE, anciennement attaché au "Ruby Saloon", maintenant gérant du sus-dit établissement, a l'honneur d'annoncer à ses amis ainsi qu'au public en général qu'ils trouveront, à partir de ce jour, à leur sortie du théâtre, de 10 heures du soir à 2 A. M., une soupe aux huîtres chaude, faite par un cuisinier de premier ordre. Les liqueurs et les vins seront comme d'habitude de premier choix et aux prix usuels de la ville.
NEW 11-2
5déc—1m 19 rue St Charles

Briqueterie des Planteurs.
Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan," "Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adressez les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics, Dealers & Lumbermen's Exchange." Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste de Gretna.
N. D. HARVEY, propriétaire.
nov—1 an—déc

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 DEC.—CLASSE No 297
Tirage de 4 heures P. M.

58 7 51 3 15 17 54 74 72 18 75

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et solennellement dans les salons de la Compagnie.

Nous témoignons sous serment que ... le 14 décembre 1883 à 4 heures P. M.

LOUIS R. PUIG.
J. A. A. BOUSSEAU.

Les plans de nos tirages ... vues ... tout ... dans ...